



CLASSIQUES
GARNIER

LABORIE (Jean-Claude), « [Épigraphe] », *Mangeurs d'homme et mangeurs d'âme. Une correspondance missionnaire au XVI^e, la lettre jésuite du Brésil, 1549-1568*, p. 7-7

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5591-9.p.0002](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5591-9.p.0002)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2003. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

« On peut s'y prendre de deux façons pour pénétrer dans la forêt, soit qu'on s'y découpe un tunnel à la manière des rats dans les bottes de foin. C'est le moyen étouffant. Je renâclai. Ou alors subir la montée du fleuve, bien tassé dans le fond d'un tronc d'arbre, poussé à la pagaie de détours en bocages et guettant ainsi la fin des jours et des jours s'offrir en plein à toute la lumière, sans recours. Et puis ahuri par ces gueulards de nègres, arriver où l'on doit dans l'état qu'on peut. »

L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, édition Folio, p. 209